

Le péril invisible

Partage international n° [214](#) - Juin 2006

par Le Maître -

Par l'entremise de Benjamin Creme

Si les hommes voyaient le monde comme nous, les Maîtres, le voyons, ils en seraient stupéfiés, abasourdis et apeurés tout à la fois. La manière dont ils se représentent l'état de la Terre est si éloignée de la réalité, et ils font de telles erreurs de jugement sur les perspectives à venir que, sans assistance, ils seraient condamnés à voir périr et mourir leur habitat planétaire.

En l'état actuel des choses, la planète Terre est en triste condition, et chaque jour qui passe aggrave une situation déjà critique. Nombreuses ont été les mises en garde concernant le réchauffement planétaire et d'autres problèmes d'environnement, mais même les prophéties les plus sombres restent en-deçà des calamités qui menacent aujourd'hui le monde. Peu nombreux sont ceux qui voient le caractère immédiat des périls et l'urgence des mesures nécessaires pour y faire face.

Si grand que soit le danger auquel nous expose le réchauffement planétaire, celui-ci n'est hélas pas le plus important ni le plus grave auquel nous sommes confrontés. Sans s'en rendre compte, l'homme est engagé dans un processus lent mais régulier d'intoxication de sa propre espèce comme des règnes inférieurs. Les poisons et pollutions de toute nature, en tous domaines, constituent aujourd'hui le plus grand des périls pour les hommes, les animaux, et la Terre elle-même. Tous sont intoxiqués et malades, d'une façon ou d'une autre.

Une triste conjoncture

Inconnu de l'humanité mais flagrant pour nous, le plus grand des maux dont souffrent l'homme et la planète dans cette triste conjoncture a pour cause les radiations nucléaires. Les hommes ont commis une grave erreur en développant cette source d'énergie à haut risque. Egarés par la cupidité et les faux espoirs de profits élevés, ils ont concentré leurs recherches sur la « domestication » de la plus dangereuse des sources d'énergie jamais découverte par l'homme et ont négligé, ce faisant, un autre usage parfaitement

sûr de l'énergie de l'atome. La fusion atomique est à leur portée ; elle s'opère à froid et sans le moindre danger, à partir d'un simple isotope d'eau disponible partout dans les océans, les mers et les rivières, pour ne pas mentionner l'eau de pluie.

L'homme doit cesser de « jouer avec la mort ». La fission atomique résulte de l'utilisation des bombes qui ont détruit Hiroshima et Nagasaki ; elle s'est déchaînée à Tchernobyl et occasionne, imperceptiblement, la maladie et la mort aujourd'hui. Elle est « ce qui se trouve là où ça ne devrait pas être », et l'homme doit y renoncer s'il veut continuer de prospérer.

Des instruments rudimentaires

Les scientifiques de cette planète sont convaincus d'avoir réussi à dompter le monstre, et de le tenir sous contrôle. Ils ne se rendent pas compte que leurs instruments sont des plus rudimentaires, qu'ils ne mesurent que les aspects les plus bas des radiations nucléaires, et qu'au-dessus des plans physiques denses s'étendent des plans plus subtils où ces radiations se révèlent encore plus dangereuses pour la santé et le bien-être de tous. Sans les efforts incessants de nos Frères extra planétaires pour atténuer ce péril invisible dans les limites où le permet la loi du karma, nous serions d'ores et déjà en très mauvaise posture. Humanité, réveille-toi !

Cette traduction est celle publiée dans l'ouvrage *Un Maître parle* (Partage Publication, 2007), et non celle figurant originellement dans la revue *Partage international*.

Auteur : Le Maître -, l'un des membres les plus éminents de la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse. Pour diverses raisons, son identité n'est pas révélée. Benjamin Creme était en contact télépathique permanent avec ce Maître qui lui dictait ses articles.

Thématiques : [Ovnis](#), [environnement](#), [sagesse éternelle](#)

Rubrique : [Articles du Maître](#) — (Depuis la création de la revue Partage international, le Maître de Benjamin Creme a rédigé un article chaque mois pendant près de 35 ans. Ces articles étaient destinés à être publiés non seulement au moment où ils étaient écrits, mais également chaque fois que les circonstances mondiales le justifient. Afin de tenter

de répondre aux crises de notre époque et d'y offrir une solution appropriée, nous avons choisi de mettre en exergue à la fois les problèmes et les solutions en proposant plusieurs de ces articles. Les lecteurs

remarqueront que deux d'entre eux sont présentés sous forme d'extraits, ce qui nous permet de mettre en lumière des défis spécifiques.)